L'olivier

BULLETIN PAROISSIAL TRIMESTRIEL DES ÉGLISES PROTESTANTES RÉFORMÉES ÉVANGÉLIQUES
de l'ENSEMBLE du PAS-des-CEVENNES
(ANDUZE, BAGARD, BOISSET-GAUJAC, GENERARGUES, SAINT-SEBASTIEN d'AIGREFEUILLE, THOIRAS)
Associations Cultuelles Loi 1905 Membres de la Fédération Protestante

13e année - N°1 Janvier, février, mars 2023

Edito

Je ne rêve plus...

Adresse retour : ERE
3 rue Grefeuille - 30140 ANDUZE

Si j'étais amateur de paris, je parierais que dans son message de Noël, le Pape va inviter le monde à la paix ! Je parierais aussi que nos dirigeants politiques vont nous envoyer des vœux de paix pour la nouvelle année. Je reconnais que ces paris seraient un peu faciles. En effet, depuis que les anges annonçant la naissance de Jésus aux bergers de Palestine ont promis la paix aux humains, chaque année à Noël et pour les vœux du nouvel an une bonne partie de l'humanité reprend l'annonce à son compte. Même le fameux discours du prix Nobel de la paix, Martin Luther King, était un discours de Noël : *C'est une race humaine désorientée qui va fêter Noël… Et pourtant, mes amis, l'espérance de paix et de bonne volonté apportée à Noël à tous les hommes de bonne volonté ne peut être balayée comme le rêve pieux de quelque utopiste… Je fais le rêve que les hommes, un jour, se lèveront et comprendront enfin qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères. Je fais encore le rêve, ce matin, qu'un jour chaque Noir de ce pays, chaque homme de couleur dans le monde entier, seront jugés sur leur valeur personnelle plutôt que sur la couleur de leur peau, et que tous les hommes respecteront la dignité de la personne humaine...*

Mais peut-on aujourd'hui continuer de rêver ? Pour ma part, je ne rêve plus. Je ne rêve plus de pouvoirs capables d'apporter la paix sans les moyens de la guerre. Je ne rêve plus de fraternité où chacun voudrait s'enrichir de la différence de l'autre. Je ne rêve plus d'une justice qui serait partage équitable des richesses. Je ne rêve plus de voir la dignité humaine passer avant les intérêts économiques des puissants. Aujourd'hui, je ne rêve plus car il semble que l'on ait perdu de vue un détail important de la paix à laquelle l'Evangile nous invite : c'est que cette paix ne peut pas être recherchée seulement en tant que but, finalité, mais dans les moyens supposés y conduire. Autrement dit, on ne peut pas oeuvrer à la paix avec les moyens de la guerre ! On ne peut pas construire la paix en l'imposant, en combattant, en écrasant ceux qui sont supposés être pour la guerre. Aujourd'hui, la Russie et l'Ukraine veulent toutes deux la paix. C'est évidemment sur les moyens d'y parvenir que les deux nations ne sont pas d'accord !

Aujourd'hui, je ne rêve plus, et pourtant je continue d'espérer, mais de cette espérance qui ne vient que lorsqu'il n'y a plus de rêve, plus d'espoirs, de cette espérance, brèche dans tous nos systèmes de pensée par laquelle brille la petite lumière de Noël, cette folie du Dieu devenu humain. C'est justement parce que ce Dieu inscrit dans notre humanité ne nous propose pas d'idéal lointain, mais une paix à construire ici et maintenant dans les moyens mêmes que nous mettons en oeuvre pour y parvenir, que nous pouvons continuer à espérer. Si cette paix de Noël est possible, c'est parce qu'elle est à rechercher dans les petits moyens que nous mettons en œuvre chaque jour pour cheminer vers elle. C'est aussi parce qu'elle est paix avec Dieu et avec nous-mêmes….

Jean-Luc BLANC

SOMMAIRE :

Page 1…..EDITO

.P. 2… CULTES
Ordination F.Bergougnian
Jeunes à Béthanie
P. 3… Réformation à Thoiras
Dans nos familles
P.4……Le chemin P.A et C.Landes
Les pasteurs à la retraite

P.5……Le repas à Saint-Sébastien
Confitures
P.6……Regain à Béthanie
Le temple d'Anduze
Merci président !
P.7… Le GROUPE de BETHANIE
Justice, prisons et spiritualité
P.8 et 9.ACTIVITES-
CALENDRIER
P.10….L'humiliation

P.11-13.Conférence
Le temple de Générargues
P.14… Plaisir de lire C. .Bobin
Propositions Certitude

P.15. .HISTOIRE DE L'EGLISE
La Réforme à ANDUZE

P.16… VOS CONTACTS LE JEU

Reconnaissance de ministère et ordination du pasteur François Bergougnian au temple de Lézan

Tous les pasteurs présents imposent les mains à François Bergougnian

Nous sommes au moins deux cents personnes venues en cet après-midi de septembre dans le vaste temple de Lézan (ancienne chapelle romane restaurée) pour participer à la reconnaissance du ministère et d'ordination de François Bergougnian, qui devient ainsi, officiellement, pasteur de la paroisse de Tornac et de la vallée de l'Ourne. Loin d'être un inconnu puisqu'il exerce déjà ces fonctions depuis un certain temps.

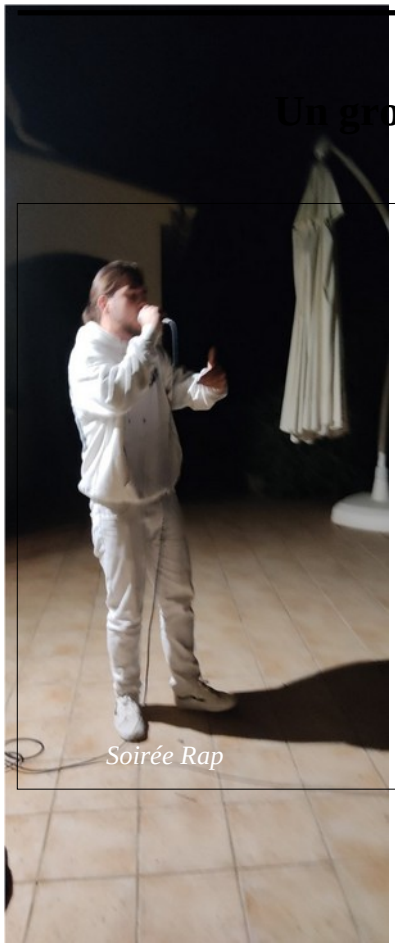
La cérémonie est à la fois festive et fervente. Les cantiques, nombreux et bien connus, sont entonnés par un public convaincu. De nombreux témoignages amicaux de tous les pasteurs évidemment présents pour la circonstance, et qui imposeront les mains à l'impétrant. Notre pasteur Jean-Luc Blanc est parmi eux. Mais c'est la belle, élégante et convaincante prédication de James Woody qui retient particulièrement l'attention. Il insiste sur ce que représente à ses yeux la fonction pastorale, et demande à François d'être avant tout un *beau pasteur*, autrement dit un pasteur présentant une *aura* chaleureuse. On pourrait parler de charisme.

Tout le monde ressort le cœur content de cette belle cérémonie qui nous a donné le sentiment de l'union au-delà de nos différences, ainsi que celui, également, du rayonnement du protestantisme, cependant bien minoritaire en France.

Enfin, nous nous retrouvons dans la salle de la municipalité pour le verre de l'amitié, où chacun se retrouve et prolonge la journée par d'amicales conversations où se tissent de nombreux projets.

Jean-Noël CORDIER

Nouveau : Un groupe de jeunes lycéens est né à Béthanie



Soirée Rap

En collaboration avec des Eglises du secteur, un groupe de jeunes lycéens s'est constitué à Béthanie. Il se réunit une fois par mois le samedi soir pour des activités qui vont de la musique à la préparation d'un repas qu'ils dégustent ensuite, sans oublier le côté ludique qui passe par l'organisation de jeux. Le tout est, bien entendu accompagné de temps de réflexion et de partage autour d'une question touchant la jeunesse.

L'année a démarré par une soirée rap où les participants ont été initiés à ce type de musique par un jeune professionnel. En décembre, c'est un repas de thanks giving qui a été préparé et partagé. **La prochaine rencontre aura lieu le samedi 28 janvier**. Elle commence à 17h30 et est ouverte à tous les jeunes, Protestants ou non, en âge d'être au lycée et se termine à 21h ! Si d'aventure vous avez des lycéens dans votre entourage, faites le leur savoir !

Jean-Luc BLANC

Culte de la Réformation à Thoiras le 30 octobre

En ce dimanche de la Réformation, nous commémorons, comme chaque année, l'affichage sur la porte de l'église de Wittenberg, des fameuses quatre-vingt-quinze thèses de Luther, en octobre 1517. Nous nous réunissons dans le bucolique temple de Thoiras sous un bienveillant soleil lumineux.

Jean-Luc Blanc fonde son message sur le chapitre 12 du livre de la Genèse qui évoque l'épisode dans lequel Abraham décide de quitter la demeure paternelle. Cette page peut paraître un peu surprenante au premier abord lorsqu'on évoque la Réforme. Mais notre pasteur nous fait remarquer que c'est précisément un nouveau départ qui est évoqué. Abraham se sépare afin, précisément d'aller vivre autre chose, et d'être pleinement soi-même.

Et en effet, la Réforme, point de départ d'une ère nouvelle, n'a pas voulu installer une église stable, mais une Eglise en mouvement : *ecclesia reformata, semper reformanda*. C'est bien là le principe de Luther. Ce n'est donc pas être fidèle à la volonté d'Abraham que d'en figer une figure paternelle et tutélaire, lui qui voulut être pleinement fils en quittant, comme le dit Jésus, son père et sa mère. Il souhaitait justement s'engager sur une route nouvelle pleine de surprenantes perspectives.

Bien sûr, et c'est humain, le Protestantisme, à l'instar de bien d'autres traditions spirituelles, est tenté d'idolâtrer ses fondateurs, et de faire de la Réforme un moment indépassable de l'histoire. Mais toute l'histoire des Eglises issues de la Réforme, en particulier au cours des XIXème et XXe siècles, a montré que la même foi pouvait se formuler différemment selon les époques, les lieux et les cultures. *L'Eglise Réformée du Brésil ou celle du Congo ne ressemblent plus vraiment à ce qu'était l'Eglise Réformée de Genève mise en place par Calvin tout en continuant à se réclamer d'elle,* fait remarquer notre pasteur. Et les déplacements démographiques de notre époque entraînent la création de nouvelles Eglises, nombreuses et parfois surprenantes en nos latitudes, comme, par exemple, la très importante communauté réformée chinoise en région parisienne. Et Jean-Luc de conclure : *Un peu partout dans le monde, c'est une vraie réforme qui est en cours. Je ne sais pas ce que sera l'Eglise de l'avenir, mais je sais une chose, c'est qu'elle sera différente de celle d'aujourd'hui, preuve qu'elle est toujours vivante.*

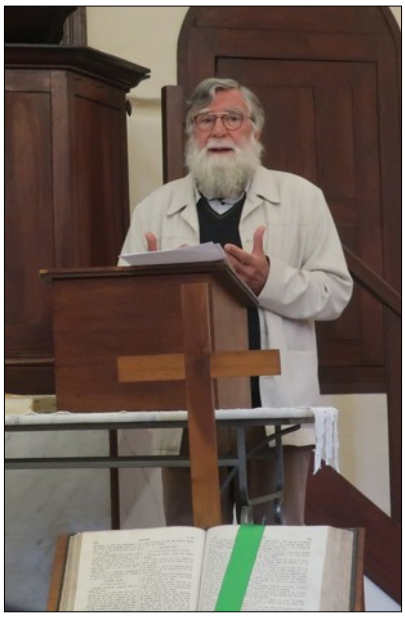
Jean-Noël CORDIER

Dans nos familles

Services funèbres par le pasteur Jean-Luc Blanc

- le 8 septembre, de Claire Mirat (74 ans) au funérarium d'Alès
- le 5 octobre, de Jean Bertrand (94 ans) au temple et au cimetière de Bagard
- le 11 octobre, de Margueritte Roustan (101 ans) au temple de Bagard et au cimetière de Cendras
- le 10 novembre, de Violette Cabrit (74 ans) au cimetière de Boisset
- le 12 novembre de Jacques Savin (87 ans) au cimetière d'Anduze
- le 15 novembre de M. Marceau (78 ans), à l'Église méthodiste et au cimetière d'Anduze
- le 21 novembre, de Lucienne Dhombres (95 ans) au temple de Générargues et au cimetière de Saint-Sébastien d'Aigrefeuille

Le chemin



Au travers du vitrail, le soleil d'automne vient dorer un peu plus les parois du temple de Thoiras.
Christine et **Paul-Aimé Landes** assurent le culte en ce dimanche 26 septembre, sur le thème du chemin.
L'ancien sémite est un nomade. Dans son existence, le chemin joue un rôle essentiel. Pour nous aujourd'hui, quel chemin prendre ?
Avec les psaumes, textes et cantiques, la liturgie conduite par Christine nous fait cheminer au travers de verts pâturages (Ps 100) ; nous nous réfugions auprès de Dieu quand nous avons perdu le bon chemin (Ps 130) ; il met entre nous et nos fourvoiements autant de distance qu'entre l'est et l'ouest (Ps 103)...
En réponse à l'appel de Dieu, nous dit Paul-Aimé dans sa prédication, Abraham se met en route sur le chemin de la foi, alors une immense aventure commence...
Vient l'exode : un très long chemin de 40 années pour que l'homme puisse discerner les voies de Dieu ; chemin parsemé de révoltes et de doutes…
Arrivé en terre promise, il faut continuer à *marcher dans les voies du Seigneur* ; ce seront des élans de foi mais aussi des périodes d'égarement qui conduiront à l'exil à Babylone. C'est l***'exode à l'envers***. Mais Dieu ne se lasse jamais.
Il envoie son Fils pour parler aux hommes. Désormais le chemin n'est plus la Loi mais le Fils de Dieu.
Christ est le chemin ; il nous Le montre ; mieux il nous y accompagne, mieux il va chercher celui qui s'est égaré ; car c'est lui à la fois *le chemin, la vérité et la vie* (Jean 14.6).
Aujourd'hui, dans un monde compliqué et divisé, nous sommes devant tant de *vérités* qui se télescopent, et tant de chemins possibles… La Bible nous aidera à discerner le vrai du faux et à choisir le bon chemin pour chacun d'entre nous...
Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut…
Merci à Christine et à Paul-Aimé ! Christian PRASIL

Les pasteurs à la retraite de la région à Béthanie

Parmi tous les groupes qui utilisent le Centre Carrefour de Béthanie, un certain nombre ont des liens étroits avec l'Église. C'est le cas du groupe des pasteurs à la retraite des Cévennes. Représentant toutes les tendances du protestantisme, ces pasteurs à la retraite ont une véritable vie associative au niveau national et régional. Beaucoup plus que de simples rencontres amicales et conviviales, ces réunions qui existent dans chaque région sont un lieu où les retraités peuvent continuer à mener diverses réflexions en lien avec l'Église et avec leurs engagements passés et présents. Ainsi, cette fois-ci, c'est sur le dialogue avec les Musulmans qu'ils ont choisi de travailler.

Le matin, le pasteur Jean-Luc Blanc, qui est investi dans le dialogue islamo chrétien depuis plus de 20 ans, leur parlent de ces Musulmans disciples de Jésus-Christ qui assument une double identité musulmane et chrétienne ne jugeant pas nécessaire de compléter leur conversion à Jésus-Christ par une conversion au christianisme. L'après-midi, le même intervenant leur présente le travail d'une ONG créée par l'Église protestante du Maroc qui œuvre dans le nord du Sahara à la réhabilitation des oasis. Chrétiens et Musulmans se retrouvent là dans un projet commun pour la sauvegarde de la planète.

Jean-Luc BLANC

Repas à Saint-Sébastien

Le repas paroissial nous rassemble au foyer communal de Saint-Sébastien d'Aigrefeuille le 16 octobre autour du traditionnel cassoulet. Jean-Luc Blanc raconte quelques histoires cévenoles.

On les appelle des pesca-luna, les Belvezet...
Ils voulaient attraper la lune. Ils voyaient la lune qui se couchait.. Vous savez quand elle passe près de la montagne, on dirait qu'on la toucherait là !
Alors ils avaient pris un palhasson, et ils allaient attraper la lune. Mais quand ils ont été à la montagne, la lune, elle était sur une autre montagne !
Ça n'a pas marché !
Sur le chemin du retour, c'était tard, et ils avaient oublié de faire boire l'âne… Alors ils ont dit :
- Mais il faut faire boire l'âne.
Ils ont amené l'âne, et le reflet de la lune était dans le bassin ! On la voyait. Pendant que l'âne buvait, il est passé un nuage ! Pff ! La lune est partie !
- Ils ont dit : tè, l'âne a bu la lune.
Alors ils ont tué l'âne. Mais ils ont pas trouvé la lune !

A table, sur la photo, nos amis albanais et leurs enfants.

Nicole PRASIL

Pâte de coing et confiture de châtaigne

Lors de la préparation des marchés de Noël d'Anduze et de Bagard, la confection des confitures prend une grande place.

Dès le début de l'automne, les coings mûrissent, dorés à souhait, dans nos jardins respectifs, et nous nous mettons à la confection de la pâte qui fera partie des fameux treize desserts de Noël. On pèle, on coupe, on cuit… Tout est bon dans le coing, la peau et les pépins dans une mousseline pour faire le gelée, la chair pour la pâte… il faut la faire à l'avance pour qu'elle sèche suffisamment pour être vendue lors de nos marchés de Noël.

Prenant le relais, les châtaignes tombent dès le mois d'octobre et nous sommes nombreux à les ramasser. Du coup, plusieurs séances nous réunissent au presbytère d'Anduze armés de petites cuillères pour récupérer la pulpe de nos châtaignes.

La bonne humeur est de mise et les plaisanteries aident à remplir les sacs de pulpe. Les sacs sont gardés au frais jusqu'au moment de la cuisson de la confiture. Les cuissons se suivent, les pots sont remplis… Chaque séance réunit à peu près une vingtaine de personnes autour des tables du presbytère.

Ensuite, vient le temps de la mise en pot, de la pose des étiquettes… et tout est prêt pour la vente…

Venez faire vos provisions !

Nicole PRASIL

Regain pour Béthanie et renouveau pour le temple d'Anduze

Béthanie

Depuis le dernier numéro de L'Olivier dans lequel nous vous annoncions une série de travaux à Béthanie, le projet a avancé, mais pas encore de façon visible sur le terrain. La constitution des dossiers de demandes d'aides prend beaucoup de temps… Mais les démarches ont progressé ! Si les travaux sont nécessaires et importants, ils n'en sont pas pour autant urgents et en attendant, le Centre Carrefour continue de fonctionner tout à fait normalement. En cette fin d'année, les groupes s'y succèdent pour des activités qui varient du sport au catéchisme en passant par des fêtes de familles ou d'Eglises. Cette fréquentation qui dépasse nos prévisions pour l'année nous conforte dans l'idée que Béthanie a un rôle important à jouer dans l'avenir du protestantisme et son rayonnement dans notre région.

Au cours du trimestre qui vient, quand les réponses des divers partenaires du projet nous auront été adressées, une journée Portes ouvertes et d'informations aura lieu à Béthanie avant que l'Assemblée Générale de l'Église, partenaire essentiel du projet, ne soit elle-même consultée.

Le temple d'Anduze

A moins que vous ne soyez passés devant depuis longtemps, il ne vous aura pas échappé que du côté du temple d'Anduze, l'on est enfin passé de la phase administrative du projet de rénovation à la phase de réalisation. Il a fallu plusieurs semaines pour préparer le chantier, pour déménager le mobilier (bancs etc.) pour fabriquer un sarcophage pour ce qui ne pouvait être déménagé et devait donc être protégé (les orgues, la chaire…), pour faire une installation électrique provisoire, pour procéder à des sondages dans le sol, etc. Ce n'est qu'ensuite que sont arrivés les échafaudages et qu'a commencé le travail sur la toiture initiant enfin une phase visible des travaux ! Vous pouvez accéder aux informations sur le déroulement du chantier en visitant le site web de l'Église (http://www.erepdc.fr) rubrique *informations*.

Patrick SAINT-PIERRE

Merci président !

Pierre et Annick Unger

Je devrais dire merci mon président. Vous aurez compris qu'il s'agit de Pierre Unger. Pierre fut mon président au au conseil régional de notre union d'Eglises ; mon président pour les Conventions Chrétiennes des Cévennes à Anduze, et bien sûr ,mon président au conseil d'administration de Béthanie où j'ai fait fonction de secrétaire pendant quelques années.

Et, il y a bien longtemps , plus de 20 ans maintenant, quand la paroisse d'Anduze du temps de Pierre-Alain Jacquot et celles de Générargues et de Bagard-Boisset, de ton temps, ont ensemble cherché à construire ce qu'on appelait à l'époque un secteur : journal commun, étude biblique et catéchèse communes ; autocar pour 40 gamins pour aller en fin d'année scolaire au Lazaret.

Aventure qui vient d'aboutir il n'y a pas si longtemps à la création de l'Eglise du Pas-des-Cévennes ; aventure dans laquelle ton aptitude à rassembler, à fédérer les énergies dans la durée, a joué un rôle déterminant.

Dans la vie associative et laïque comme dans celle de l'Eglise où nous étions ensemble, le « relationnel » en est le ciment. Le ciment qui agrège les diversités, les différences, rattrape les aspérités, s'arrange pour boucher les trous, ainsi que les insuffisances que nous reconnaissons tous avoir pour faire ceci ou cela...

Aussi, je l'avoue, avoir été interpellé par ta soudaine démission, sans trop d'explications, le lendemain de ta réélection à l'unanimité à la présidence de Béthanie. Ce n'est pas un reproche mais un regret.

C'est pourquoi je suis très heureux de cet hommage qui t'a été rendu par le conseil de Béthanie : la grande nappe blanche, les verres à pied, le bon vin dedans, le menu extraordinaire concocté et réalisé par Hélène, membre du conseil.

Et bien entendu pour le rapport de ta longue carrière fait par ***Bernard Delannoy*** *notre vice-président devenu président de ce fait, pour la décision de faire de toi un président d'honneur, à vie, Et pour les remerciements et le cadeau qui t'a été fait de ce grand et magnifique oiseau , une grue couronnée qui trône maintenant, royale, sur ta pelouse, et qui ne s'envolera pas.*

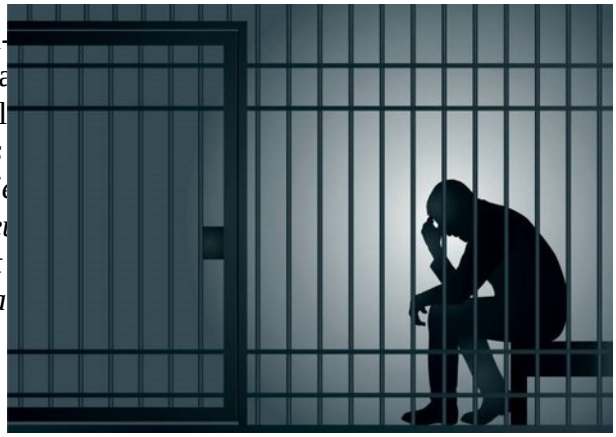
Non, ce qui précède n'a pas vocation d éloge funèbre ; à demain ! Encore merci à toi !

Christian PRASIL

Le groupe de Béthanie

Justice, prisons et spiritualité

Dans le prolongement de la réflexion entreprise avec Anne d'Hauteville sur le sens de la peine et de la punition dans notre société, le groupe de Béthanie a reçu Marie Hélène Bonijoly, juriste et aumônière de prison afin qu'elle nous aide à poursuivre la réflexion par son expérience de terrain. Le tableau qu'elle brosse des prisons françaises est loin d'être idyllique. Bien sûr, on s'en doutait mais les détails et les chiffres qu'elle apporte sont au-delà de ce que la plupart des participants, sinon tous, imaginaient.



La Fédération de l'Entraide Protestante tire d'ailleurs régulièrement la sonnette d'alarme. Dans sa dernière lettre de nouvelle, la présidente régionale écrit : *Le principal problème rencontré dans les prisons françaises est la surpopulation. Elle vicie tout dans les prisons. La surpopulation en milieu carcéral est quelque chose de pérenne. Ce n'est pas un incident de parcours, c'est un état de fa En 1875, un sénateur nommé d'Haussonville a établi un rapport sur l'état lamentable de nos prisons. En 2000, il y a eu un rapport des sénateurs et des députés intitulé « Prison, une humiliation pour la République ». Vingt années plus tard, c'est toujours une humiliation pour la République. En France, nous nous sommes tous progressivement habitués à quelque chose d'inacceptable. Nous enfermons les gens dans des conditions innommables. La surpopulation, ce n'est pas juste être enfermé en cellule 22/24h. C'est aussi les rats, les cafards, les punaises de lit et les violences. Si selon la loi, l'emprisonnement devait être l'exception, elle est devenue la règle en France. Les magistrats semblent prioriser ce genre de peine considérant que c'est le meilleur moyen pour redresser les délinquants. Le problème étant que les maisons carcérales françaises ont un nombre de places limitées. Si la tendance se poursuit, on va bientôt assister à une explosion des prisons en France. Le problème est d'autant plus grave que pour pallier les manques d'espace, les autorités sont tentées de mélanger les petits délinquants avec les criminels. Une situation qui ne favorise pas la réinsertion sociale, bien au contraire.*

Dans ce cadre là, le travail de l'aumônier est essentiel pour offrir un lieu de parole sécurisé, un espace de spiritualité, aider l'individu à se reconstruire et ouvrir pour lui une fenêtre sur une espérance possible. **Marie Hélène Bonijoly** ainsi souligne l'importance de la spiritualité pour beaucoup de détenus. Elle invite aussi les participants de cette soirée à soutenir ce travail des aumô-
n
d
p

Marie Hélène Bonijoly lors de sa conférence

Jean-Luc BLANC

Lectures bibliques

1 janvier : Nombres 6.22-27, Galates 4.4-7, Luc 2.16-21
8 janvier : Esaïe 60.1-6, Ephésiens 3.2-6, Matthieu 2.1-12
15 janvier : Esaïe 49.3-6, 1 Corinth.1.1-3, Jean 1.29-34
22 janvier : Esaïe 8.23-9.3, 1 Corinth.1.10-13,17, Matthieu 4.12-23
29 janvier : Sophonie 2.3;3.12-13, 1 Corinth.1.26-31, Matthieu 5.1-12

5 février : Esaïe 58.7-10, 1 Corinth. 2.1-5, Matthieu 5.13-16
12 février : Deuté. 30.15-20, 1 Corinth. 2.6-10, Matthieu 5.17-37
19 février : Lévi.19.1-2,17-18, 1 Corinth. 3.16-23, Matthieu 5.38-48
26 février : Genèse 2.7-9;3.1-7, Romains 5.12-19, Matthieu 4.1-11

5 mars : Genèse 12.1-4, 2 Timothée 1.8-10, Matthieu 17.1-9
12 mars : Exode 17.3-7, Romains 5.1-8, Jean 4.5-42
19 mars : 1 Samuel 16.1-13, Ephésiens 5.8-14, Jean 9.1-41
26 mars : Ezéchiel 37.12-14, Romains 8.8-11, Jean 11.1-45

Marchés de Noël

de 10h à 18h

Anduze

dimanche 11 décembre
devant le presbytère, (rue Grefeuille)

Bagard

samedi 17 décembre
au Temple

Artisanat,
tricots, linge de maison
chocolats, pâtisseries, pâtes de fruit,
confitures de châtaignes

Veillée de Noël
24 décembre à 18h
au Temple de Thoiras

(chants, bougies, conte de Noël,
petits cadeaux pour les enfants…)

La Fondation des Diaconesses de Reuilly recherche des bénévoles pour ses établissements de Labahou (Anduze) et Montvaillant (Boisset et Gaujac).

Ce bénévolat peut prendre différentes formes : visites, participation à des activités..., bénévolat ponctuel ou régulier

Pour toute information, vous pouvez contacter Christine Kling :
christine.kling@fondationdiaconesses.org

Célébrations de Noël

Vendredi 16 décembre :
Culte de Noël à 15h à **Montvaillant**

Mercredi 21 décembre :
Culte de Noël à 15h à **Labahou**

Vendredi 23 décembre :
Culte de Noël
à 15h au **centre Alzheimer de Montvaillant**
Culte commun Protestants/Catholiques
à 15h à la **Fondation Rollin**

Samedi 24 décembre :
Veillée de Noël à 18h au temple de **Thoiras**

Dimanche 25 décembre :
Culte de Noël à 10h30 à **Bagard**

Dimanche 22 janvier
Culte à Bagard 10h30
suivi d'un repas partagé
à Béthanie
Journée Portes ouvertes

Dimanche 12 février
Loto d'Anduze
14h salle Marcel Pagnol

Dimanche 19 février
Culte à Bagard 10h
suivi de Assemblée générale
EPRE du Pas-des-Cévennes
(Rapport moral, budget et comptes financiers)

Réponses au Jeu
1 - C Esaïe 42.18
2 - B Matthieu 17.24-27
3 - D Jean 3.1-21
4 - A 1 Samuel 12.6-18

CALENDRIER

JANVIER

Dimanche 1er : culte 10h30
Générargues

Jeudi 5
Etude biblique
17h presbytère Anduze

Dimanche 8 : culte 10h30
Anduze

Jeudi 12
Etude biblique
17h presbytère Anduze

Dimanche 15 : culte 10h30
Bagard

Mardi 17
Pôle Fédération Protestante
10h Béthanie

Jeudi 19
Etude biblique
17h presbytère Anduze

Samedi 21
Rencontre œcuménique 18h30
Eglise Catholique d'Anduze

Dimanche 22 : culte 10h30
Bagard
Journée Portes ouvertes à Béthanie
avec repas partagé

Jeudi 26
Etude biblique
17h presbytère Anduze

Samedi 28
Rencontre du groupe des lycéens
17h30 à Béthanie

Dimanche 29 : culte 10h30
Thoiras

FEVRIER

Jeudi 2
Etude biblique
17h presbytère Anduze

Dimanche 5 : culte 10h30
Générargues

Jeudi 9
Etude biblique
17h presbytère Anduze

Vendredi 10
Groupe de Béthanie
avec Dominique Bilhogui
(guerre de religions, guerres religieuses)

Dimanche 12 : culte 10h30
Anduze
Loto 14h salle Marcel Pagnol

Jeudi 16
Etude biblique
17h presbytère Anduze

Dimanche 19 : culte 10h
Bagard
Assemblée générale 10h30

Dimanche 26 : culte 10h30
Anduze

FONDATION ROLLIN

Cultes assurés tour à tour
par les pasteurs du secteur
tous les vendredis à 10h30

Librairie Certitude
Anduze
(bibles, livres, calendriers, cartes…)

MARS

Dimanche 5 : 10h30
Générargues

Jeudi 9
Etude biblique
17h presbytère Anduze

Dimanche 12 : culte 10h30
Anduze

Jeudi 16
Etude biblique
17h presbytère Anduze

Dimanche 19 : culte 10h30
Bagard

Jeudi 23
Etude biblique
17h presbytère Anduze

Dimanche 26 : culte 10h30
Anduze

Jeudi 30
Etude biblique
17h presbytère Anduze

ŒUVRES ET INSTITUTIONS
DES DIACONNESSES de REUILLY

Maisons de retraite
salle culturelle

LABAHOU :
tous les mercredis 15h30

MONTVAILLANT :
le premier vendredi
de chaque mois 14h30

Aumônière :
Pasteure Christine King

L'humiliation

Le groupe
di 11 nov
sophe, anc
testante de
fléchir sur

De l'Hum
nier ouvrag
tion est à s
de notre s
parfois so
violence e
cile à déc
pas quanti
tère éminemment subjectif. La violence, elle, peut se constater, s'évaluer et se mesurer en termes statistiques. On lutte donc contre la violence visible, mais on néglige ses causes profondes, invisibles. Dans l'Ancien Testament, on comprend que Caïn a été humilié, non par une violence physique, mais par des paroles et sa réaction a été de donner la mort !

Olivier Abel note d'emblée que la dimension collective du sujet mérite d'être soulignée. Il semble que nous soyons de moins en moins sensibles aux humiliations de nos prochains. A l'inverse, le balancier de l'histoire peut nous faire tomber dans l'hypersensibilité et le sentimentalisme.

Au 18ème siècle à la période des *Lumières,* avec le développement de l'émancipation individuelle, la notion d'humiliation évolue. Le mode d'humiliation *vertical* dans des relations du type maître / esclave, entre le puissant et le petit, fait place à une forme d'humiliation de type plus *horizontal* dans laquelle l'individu peut se voir exclu de la société, et donc fragilisé par l'affaiblissement de ses repères traditionnels. On le voit aujourd'hui, cette nouvelle figure de l'humiliation peut conduire l'individu à s'exclure lui-même. On a besoin à la fois de l'émancipation et de liens fidèles qui rassurent.

L'humiliation est aujourd'hui très présente dans les réseaux sociaux. On peut aussi observer qu'elle contribue au déclenchement des guerres, cela a été beaucoup mentionné au sujet de l'agression russe contre l'Ukraine, ou encore a propos du traité de Versailles en 1924 qui aurait contribué à l'éclosion du nazisme. Le philosophe Emmanuel Kant avait mis en garde les dirigeants : *Il ne faut pas faire la guerre de façon à rendre la paix impossible.* Ne pas faire perdre la face à l'adversaire.

L'humiliation fait taire, elle coupe la parole, elle s'attaque au visage (à la face !) qui rougit ou blanchit. Elle brise le sujet parlant en détruisant le respect et l'estime dus à chacun. L'humiliation culturelle est au centre de la fracture sociale. La parole humiliée devient sujette à ces deux maladies du langage que sont la dévalorisation ou la survalorisation de soi. Soit on rit de tout considérant que rien n'a d'importance, que tout est dérision, soit la réponse devient fanatique, dogmatique comme dans toutes les formes de radicalité, religieuses ou non.

Et les solutions ? Avec humour Olivier Abel confesse que c'est probablement la partie faible de son ouvrage. Comment penser des institutions non-humiliantes ?
Il faut des écrans protecteurs pour mettre à l'abri celui qui est humilié. Respecter par exemple les secrets professionnels, le secret de l'instruction et la présomption d'innocence.
Il ne faut ni sur-réagir ni devenir susceptible, apprendre à rire de soi, avoir de l'humour qui met à distance nos ressentiments, apprendre à jouer, à être un bon perdant pour devenir un bon gagnant !
Le respect de toute personne est sans doute la meilleure solution …. Le vouloir vivre ensemble a besoin d'une parole qui respecte la parole, qui donne confiance à la parole.

Le temps d'échanges qui suit est riche et ne permet pas d'épuiser un tel sujet. Ces quelques notes prises sur le vif qui, bien qu'incomplètes au regard de la richesse de la conférence d'Olivier Abel , devraient donner à chacun-e l'envie de lire ou relire son livre :

***De l'Humiliation* , Olivier Abel, éd. *Les liens qui libèrent* 2002, 211p.**

Anne d'HAUTEVILLE

Le temple de Générargues

Notes de Marc HAUSER, conférencier de la Mission Timothée

Le 22 avril 1622, les consuls de Générargues et leurs principaux administrés signent un devis avec trois maçons d'Anduze pour la construction d'un modeste temple au Mas de Manoël, en accord avec les droits donnés par l'Edit de Nantes et en dépit de la guerre proche menée par Louis XIII visant à détruire les forces protestantes.

Chez le notaire Jean Chantelouve : *22 avril 1622 : Bail à prix fait par Mr Laurent ASTRUC du mas de Vallunes et Pierre Vignes du mas de Félines consuls de Générargues, assistés de noble André de Lavernye sieur de Montsauve et Barthélémy Corbessas, Pierre Fesquet de Blateyras, Jean Fabre du Vialla, Raimond Fesquet de Blateyras, Thomas Fontanes, et David Gibert du mas de Manoël, tous de Générargues ; à Mr Jean COMBES et Antoine CHABAL et Pierre Rodier maçons d'Anduze à faire et construire un temple pour le service des habitants dudit lieu dans un coin de terre situé au dessoub du mas de Manoël par les consuls et habitants, ce jourd'hui acquise de Thomas Fontanes...*

<u>Générargues, le village et ses habitants</u>

La commune est composée de huit hameaux principaux :
Le Mas de **Félines** (Montsauve), Le Mas de la Coste, Le mas du **Manouel,** le mas de la Rode, le lieu du **Viala**, le lieu de **Blateiras**, le mas de la Bruguière, le lieu de **Vallunès.**
Le compoix de 1635 présente **64 propriétaires** contribuables habitant sur la commune, qui représentent 64 familles, ce qui correspond à environ 300 personnes. Ce chiffre ne prend pas en compte toutes les personnes qui vivent à Générargues, y travaillent mais n'y possèdent rien. Ces 64 familles possèdent 474 parcelles sur les 788 du compoix, 18 familles ont d'assez grandes propriétés, de plus de 10 parcelles, parmi elles 4 sont riches (de 20 à 35 parcelles).
En 1559 : 812 parcelles, en 1635 : 788 parcelles, en 1671 : 820 parcelles
Les autres parcelles appartiennent aux voisins, 220 anduziens ont une ou deux parcelles, il reste environ 80 parcelles tenues par des habitants de Mialet, Bagard et Saint-Sébastien.
Les métiers sont rarement mentionnés, pour les habitants. On a : 5 cardeurs, 1 ministre, 1 viguier, 3 mouliniers, 1 bastier, 3 tisserands, 1 marchand, 1 capitaine, 3 notaires, 1 apothicaire, 1 gippier, 1 chapelier.
Pour les propriétaires habitant les communes voisines : cardeurs et tisserands en nombre, puis cordonnier, maçon, fourrier, teinturier, sergent, hospitalier, chirurgien, notaires, tailleurs, bastier, muletier, charpentier, ministres…
Fermes avec moutons et autres animaux, bleds, châtaignes, vignes, chênes, quelques mûriers, tissage, plâtre et chaux.
5 moulins sur l'Amous et un sur le Gardon :
Maguielle : moulins bladiers à François Horle et Pierre Pagesi
Félines : bladier et paradou à Jean Bernard
La Roque : bladier et tournal à Alexis Aigoin
Moulin du Manoël : bladier à la famille Volpelière
La Rode : bladier et martinet à cuivre, à Pierre et Josué Delasalle
Le Roucan, sur le Gardon : 2 moulins drapiers et un moulin à poudre, à Jean Laurens, Pierre Randon, Jacques Baux.
Croissance générale de la société.

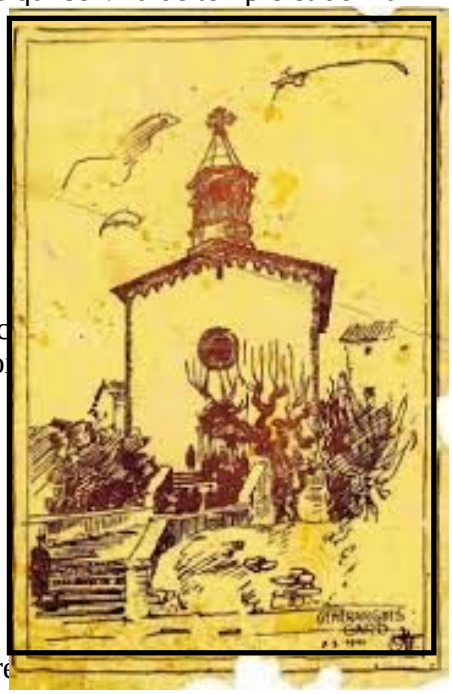
<u>Les seigneurs du lieu</u>

Au milieu du XVIème siècle, temps où la population s'éloigne de l'Eglise catholique, les seigneuries d'Anduze, de Générargues, de Boisset sont achetées par des commerçants enrichis par leur négoce. Claude Delaporte achète Générargues et Boisset vers 1550, les Airebaudouze les deux moitiés d'Anduze. Ces familles deviennent toutes réformées, comme les seigneurs de Saint-Sébastien et Mialet. Le seigneur de Générargues habite à Anduze, il n'y a pas de château à Générargues, hormis celui du XVIIIème à la Rode.
André Delaporte, petit-fils de Claude Delaporte n'a qu'une fille Suzanne, appelée dame de Générargues, elle épouse au château de Tornac Benoit de Vidal, docteur en droit et écuyer de Vallabrègues en 1588. Selon toute logique, ils sont réformés. Il est seigneur en 1622, son fils Daniel lui succède en 1627, puis Charles, probablement frère de Daniel, est seigneur de Générargues en 1639.

Mais ce dernier est catholique et participe activement à la reconquête de la religion catholique, bien que sa femme Typhène de Bouquet soit restée protestante (don important fin du XVIIème). Deux autres hommes de cette famille sont prieurs de l'église Notre-Dame au milieu du siècle.
A la fin du XVIème, Guillaume de Rozel est seigneur de Saint-Sébastien, il est engagé dans la paroisse protestante.
Participation de beaucoup aux décisions, pouvoir donné aux consuls, aux assemblées, aux synodes, avec quelques nobles qui tirent devant mais ne font pas ce qu'ils veulent...
A Anduze par exemple.

La situation de l'Eglise catholique

Dans l'Anduzenque, la religion catholique est abandonnée, les églises sont délaissées et tombent en ruine. A **Saint-Sébastien,** tous les biens temporels du clergé sont vendus, tous les habitants sont passés à la Réforme ; à Générargues, ces biens ne sont pas vendus, et peuvent donc générer des bénéfices.
A **Anduze**, la plupart des propriétés de l'Eglise sont prises par les Réformés, l'église Saint-Etienne est finalement rasée pour y construire un temple en 1600.
A **Mialet,** l'église Saint-André tombe en ruine, les réformés utilisent les locaux des trois confréries pour faire les cultes, puis en 1613 pour réparer et agrandir une salle qui servira de temple et de maison commune, *grande pièce avec un arc central*.



A **Générargues,** l'église Notre-Dame connue dès le XIIIème siècle, a un prieuré associé, un presbytère adjacent au nord, l'angle formé étant occupé par le cimetière. Le compoix de 1635 précise bien que l'église et la maison claustrale sont ruinées, mais il reste une maison au terroir du Coutelier, un jardin, des bois de chênes verts, plusieurs castanets et des terres cultivables qui font partie des biens prétendus nobles.
C'est pourquoi l'Eglise maintient un titulaire de ce prieuré. L'abbé Goiffon en donne les noms depuis 1588, 6 prieurs se succèdent, parfois installés par Rome. En février 1600, Jean-François Bouchard s'installe pour 34 ans, un an plus tard, le clergé d'Alès installe un autre prieur. En mars 1601, se déroule devant la porte de l'église une scène qui peut surprendre.
En présence d'un notaire et de quelques témoins, un prêtre et chanoine de l'église collégiale Saint-Jean d'Alès, Antoine Bedier, expose à haute voix à Jehan Hubac, également prêtre et chanoine de Saint-Jean d'Alès, qu'il a plu à notre Saint Père le pape de le pourvoir des dits prieuré et église; après examen des documents, le dit Antoine Bedier est mis en possession du prieuré, en présence de trois cévenols de Carnoulès, Manoël et Cabanoules.
L'Eglise n'a pas l'intention de laisser s'installer l'hérésie calviniste, l'Edit de Nantes a été accepté avec beaucoup de réticences, et l'Eglise ne cessera de lutter pour reprendre ses droits…

Les pasteurs de l'Anduzenque

Si le message et les idées de la Réforme se sont répandus par l'imprimé, la prédication joue un rôle important. A Anduze, les premiers à prêcher autrement que l'Eglise sont des Cordeliers. Le culte protestant, dépouillé de couleurs, images, vitraux et rites, est centré sur l'annonce et l'explication du texte de l'Ecriture, accompagnées du chant. Donc des hommes reçoivent la vocation de prêcher et aussi d'être des bergers, on les appelle ministres, ils sont au service du roi.
Un des premiers pasteurs de Générargues et Saint-Sébastien est **Guillaume Bourguet**, il vient de Luziers, il se trouve en 1559 à Genève. On en déduit qu'il étudie à l'école de théologie de Calvin. Il est pasteur à Générargues de 1570 à 1586, il est marié, il a 2 enfants, son salaire ne semble pas élevé.
Puis Mathieu Séguin, puis **Esaie Baille**, né à Anduze, pasteur de Générargues et Saint-Sébastien à la fin du siècle, il est ensuite pasteur à Lyon. Suivi par **Jean Bayet**, pasteur des deux villages, puis pasteur à Lézan jusqu'à sa mort. Si certains pasteurs semblent pauvres, et la situation de leurs veuves souvent très précaire, on voit par les mariages et ceux des enfants et leur rang social, qu'ils s'élèvent dans la société. Exemple : le fils de Jean Bayet, **Samuel,** est libraire à Anduze, de 1596 à 1628; après plusieurs années de travail, il est envoyé quatre ans à Lyon pour y être formé. Il épouse

la fille d'un maître orfèvre, une belle-sœur épouse un maître orfèvre de Genève, un autre membre de la famille est imprimeur.
En 1600, arrive à Générargues un homme de Grenoble, **Pierre Baruch**. L'année précédente, il s'était marié à Nîmes avec Gilette de David, alors qu'il était encore *écolier*, c'est-à-dire qu'il étudiait la théologie pour être pasteur. Il est pasteur à Générargues et Saint-Sébastien, habitant parfois une commune parfois l'autre. Nom d'origine juive ainsi que celui de sa femme.

C'est pendant son service que ce premier temple est construit… *lequel temple aura de longueur 5 canes et demy compris les murailles et de largeur 4 canes et ½ compris aussi les murailles... seront tenus faire un arceau en pierres de taille au milieu du temple… feront des paradons en forme de sièges aux deux costés dudit temple de trois lignes à chacun des costés et de l'hauteur et largeur nécessaires… feront une porte de pierre de tailles plus quatre ouvertures aussi en pierre de taille, hautes de 1m et larges de 72cm aux endroits indiqués... faire un auvent de pierre de taille à prendre sur la longueur et le milieu du dit temple pour soutenir le couvert.. Le tout à chaux et à sable de bonne maçonnerie… Les habitants seront tenus de fournir aux maçons pour la construction du temple les fenêtres, poutres, bois, traverses, clous, tuiles, et leur bailler la dite futaille pour leur servir d'étagement. Et ce à raison de 3 livres 10 sols la canne carrée tant plein que vuide, dont* ***60 livres*** *présentement dont acte à Anduze chez le notaire.*
En marge : le 16 juin 1622 lesdits maçons tiennent quitte les consuls de Générargues pour ***263 livres 8 sols*** *pour prix dudit temple* (environ 4 livres par famille propriétaire).
A l'exemple de celui de Nîmes, en 1565, de 1400 m², puis Anduze en 1600 de 520 m², de même à Alès, Montauban, au Collet de Dèze. Même construction à Mialet en 1613, 140 m², puis à Saint-Sébastien en 1656.
Plusieurs types d'architecture sont mis en œuvre en France, dans le Midi, la structure qui règne est celle des granges cévenoles…

Tous les croyants sont dans le même volume, en face les uns des autres, au centre la table de communion et un peu de côté la chaire.
But et rôle du temple : rendre un culte à Dieu, et écouter Sa Parole. La Réforme, fruit de cet ancien désir de rénovation de l'Eglise chrétienne, a pour centre la redécouverte de Jésus-Christ, ce qu'il est et ce qu'il a fait pour nous. La prédication, au cœur du culte protestant, annonce ces vérités, afin qu'elles soient reçues par la foi, et non par des rites. L'Eglise est d'abord la communauté de ceux qui ont cru (reçu). Tous sont égaux, d'où ces temples octogonaux, où la Parole est au centre spirituel et géographique
Le culte : chant (chantre), prières communes, lectures (lecteur), prédication, quêtes, aumônes pour le pasteur ou pour les pauvres. La Sainte Cène est donnée quatre fois par an, par les Anciens…
Dans le temple se trouvent des bancs de bois pour les Anciens, il y a régulièrement des disputes à ce sujet. Les bancs sont réservés aux consuls et aux capitaines…
Prêcher sous l'Edit de Nantes, d'après Françoise Chevallier : la base des sermons du dimanche est le texte de l'Ecriture, la proclamation et l'explication sont en accord avec Calvin, ils annoncent le Christ, Fils de Dieu, seul sauveur de notre mal profond, le péché, ils annoncent un Dieu qui nous aime, et qui est juste et éloigné du mal. Mais quand la compréhension du Christ, de son sacrifice et de la transformation qu'il opère en nous s'estompe, il reste une religion rigide, faite de règles et austère. Semper reformanda, sur la base du texte, et sans oublier Soli Deo Gloria.

Tous nos remerciements à Marc HAUSER

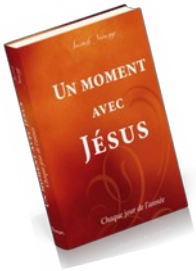
Hommage à Christian Bobin

par François d'Hauteville

La plus que vive
Gallimard coll. L'un et l'autre, 102 p. 1995
L'inespérée , éd. Folio, 1997, 115 p.
La merveille et l'obscur éd. Parole d'Aube

Christian Bobin est décédé en novembre dernier. Le monde littéraire unanime a salué l'homme et son oeuvre. Malgré ses succès, il reste un auteur *amoureux du silence et des roses*, fuyant les mondanités de la scène littéraire.
Malgré cette discrétion pour un auteur très prolifique et reconnu, vous connaissez peut-être cet écrivain inclassable. Poète, essayiste, philosophe, se récriant lorsqu'on veut justement le classer, s'agaçant encore lorsque, à propos de l'ouvrage qui l'a fait connaître au grand public, *Le Très-Bas*, qui reprenait la vie de Saint François d'Assise, on le soupçonnait de spiritualité chrétienne. Pourtant toute son œuvre en est imprégnée, de spiritualité, au travers de tous ses thèmes de prédilection, l'amour, la mort, la vie, l'enfance, avec toujours cette passion de détecter la joie dans les manifestations les plus humbles du quotidien et le refus de laisser place à la mélancolie. Rejet que l'on trouve dans *La Plus que Vive*, texte poignant écrit après le décès très prématuré de son épouse adorée, hymne à la femme, hymne à la joie, qui n'efface pas la tristesse, mais qui s'impose au nom d'un amour que la mort ne peut éteindre. Par exemple lorsque au retour d'une promenade, sa fille de quatre ans suggère de téléphoner à la mère décédée pour demander de ses nouvelles, et entretient une conversation comme les enfants savent le faire lorsqu'ils vous font partager leur dinette avec une tasse de thé sans thé…
Le thé sans thé, justement, est un des titres de ce petit recueil *L'inespérée*, poèmes en prose, odes à la lumière, à l'enfance, à la fragilité mais aussi à l'éternité des choses simples, à la peur, peur de l'autre, peur de s'engager, de prendre des habitudes, de trop s'écouter… Ce livre est un viatique, petit compagnon de vie qui peut rester longtemps sur une table de nuit ou à portée de main. Consolation, joie, enfance, fragilité…
Sa disparition récente a sûrement inspiré les libraires, courez-y. Vous y trouverez avec chacun des livres de Christian Bobin une forme de grâce qui nourrira votre foi personnelle.

Propositions de la librairie Certitude



Un moment avec Jésus

La présence de Dieu : une impossibilité ? une évidence ? Une réalité dont nous avons toujours plus à prendre conscience ? Une aspiration profonde restée inassouvie ? Sarah Young, l'auteure de ce recueil de petit format, explique son initiative : *L'écoute de Dieu a fait grandir mon intimité avec lui plus que toute autre pratique spirituelle.* C'est ainsi qu'elle a mis par écrit ***Un moment avec Jésus***, fruit d'une méditation quotidienne appuyée sur quelques versets bibliques, à l'écoute de Dieu comme si Jésus lui-même vous parlait. 365 feuillets datés, que vous pourrez relire chaque année, 400 pages au total.

- **Points forts :** Des messages branchés sur une réalité quotidienne, De courts messages appuyés par des versets en lien avec la méditation, Une source de réflexion personnelle.

Vieillir avec grâce

Désirons-nous nous épanouir jusqu'à la fin ? Commençons aujourd'hui !

Quelle que soit la période de la vie dans laquelle nous nous trouvons, Dieu désire que nous connaissions l'épanouissement que procure sa grâce transformatrice. Mais notre société étant foncièrement anti - vieillissement, à mesure que nous avançons en âge, nous pouvons oublier que, oui, l'épanouissement est possible.
Telle est la raison de cet ouvrage écrit à deux mains. A l'aide de divers témoignages de femmes de la Bible et de femmes d'aujourd'hui, Sharon W. Betters et Susan Hunt montrent que, malgré l'idéal de *l'éternelle jeunesse* prôné par notre culture, il est possible, avec la grâce de Dieu, d'avancer en âge tout en *fleurissant* et portant du fruit. Elles signent un livre plein d'espoir, qui nous ramène à l'essentiel et montre que, finalement, vieillir peut être une très belle chose, pour les autres et pour soi !

La Réforme à Anduze (suite)

Louis XIV

Les Protestants arrivent par centaines dans la ville d'Orange qui avait été restituée au roi d'Angleterre, *avides d'y entendre la voix si vénérée de leurs pasteurs, de chanter c psaumes qui avaient pour eux tant de charmes, de célébrer dans des temples ce culte auquel ils ne pouvaient participer qu'au désert, dans les cavernes et dans les bois*. Basville a beau frapper de condamnations exemplaires ceux des nouveaux convertis convaincus d'avoir été à Orange, les prisons de Montpellier, pendant l'année 1698, regorgent de détenus, accusés ou condamnés pour avoir commis ce grand crime Jacques Randon et Jean Barbusse, originaires d'Anduze, sont condamnés, le 8 juillet 1700, aux galères, pour avoir été dans la principauté d'Orange.
L'intendant demande des rapports secrets sur chacun, rassemblés dans le *Rôle des genthilshommes nouveaux convertis de la province du Languedoc, diocèse d'Alais*. Par exemple *:*
Le sieur de Générargues, habitant Anduze, fort timide et tranquille, paroit bien intentionné, il n'a qu'un fils. Le sieur de Lascours, demeurant à Gaujac, près d'Anduze, paroît bien intentionné ; non marié …
Dans le *Rôle des non nobles, mais capables d'entreprendre*, on trouve :
Rodier, avocat ; Portal, autrefois capitaine d'infanterie; Charles Dumas, bourgeois.
Les sieurs Guiraudet, d'Alais, notaire, et Rodier, avocat d'Anduze, font plus de mal que tous les autres, et sont souvent cause de tous les désordres, ne craignant pas d'entreprendre par l'espérance qu'ils ont toujours de sortir d'affaire par la recommandation de leurs amis, dont quelques-uns sont même anciens Catholiques. Il n'y a pas d'esprit plus artificieux, plus séditieux, et en un mot plus protestant que ces deux hommes dans toutes les Sevennes, et je crois même dans toute la province : Rodier a été déjà à la tour de Constance, et n'en est revenu que plus méchant .
La demoiselle de Blatiers, de Bagard, depuis qu'elle a dû résider toujours à Nismes, est continuellement à Bagard ou à Anduze, où elle fait des levées d'aumônes pour envoyer aux fugitifs.

Dans *L'Etat de ceux qui jouissent des biens des fugitifs dans la ville d'Anduze ,* on relève :
L*es biens de Pierre Boyer, ministre, sont possédés en partie par le sieur Charles Pelet, marchand d'Anduze, nouveau converti, ne faisant nul devoir de Catholique, ni sa femme non plus, ni ses sœurs.*
Les biens d'Antoine Dumas, fugitif, sont possédés par autre Antoine Dumas, son fils, cardeur, très méchant Catholique, et sa femme aussi ; n'assistant jamais à l'église…
Basville ne peut pas laisser ces biens entre de pareilles mains, il en ordonne la saisie, *pour en faire tel emploi qu'il plairait à Sa Majesté.*

La guerre des Camisards : 1702-1714

La population d'Anduze, composée en très grande partie de nouveaux Catholiques restés au fond du cœur attachés à la religion réformée, se montre naturellement favorable au soulèvement qui éclate dans les Hautes-Cévennes après l'assassinat de l'abbé de Chayla, dans la nuit du 24 juillet 1702 au Pont-de-Monvert.
Le 2 octobre 1702, l'intendant Basville ordonne pour la ville *la création d'inspecteurs chargés de dresser le rôle des habitants avec leurs professions… ces inspecteurs doivent veiller sur la conduite de leurs citoyens ; ils sont tenus de rendre compte, tous les huit jours. L'intendant faisait de la même ordonnance très-expresse inhibition aux habitans d'Anduze de s'absenter, une seule nuit seulement, sans en donner avis aux inspecteurs et aux consuls, à peine d'être réputés complices et punis comme tels des désordres commis en leur absence…*

Hubert KUHN (A suivre)

VOS CONTACTS

Directeurs de la publication

Christian PRASIL Patrick SAINT-PIERRE

Rédaction-Administration de L'Olivier

Nicole **PRASIL**, 1 chemin de la Marche 30140 ANDUZE
Tél. 04 66 61 61 31 Email : christian.prasil@wanadoo.fr
Annie **VOLPELIERE**, 3078 route de Pagès 30140 THOIRAS
Tél. 04 66 29 89 47 Email : a.volpeliere@orange.fr

VOUS APPRECIEZ CE BULLETIN.
VOULEZ -VOUS CONTINUER A LE RECEVOIR ?
ALORS MERCI DE BIEN VOULOIR ADRESSER, SI CELA N'A PAS ETE FAIT, VOTRE DON AU TRESORIER OU AU CORRESPONDANT DE VOS PAROISSES RESPECTIVES.

E.P.R.E. du-Pas-des-Cévennes

Pasteur : Jean-Luc BLANC
Tél. 06 37 67 04 70
Bureau : 3, rue Grefeuille 30140 ANDUZE
Tél. 04 66 61 70 52
Domicile : 1538 rue du Mas Miger 30140 BAGARD
Email : eglise.pdc@orange.fr

Site Internet : www.erepdc.fr

- **Vice-Présidents du Conseil presbytéral :**
Patrick SAINT-PIERRE 1538, route du mas Miger 30140 BAGARD
Tél. 04 66 61 79 83 Email : patrick.saintpierre@orange.fr
Christian PRASIL 1 chemin de la Marche 30140 ANDUZE
Tél. 04 66 61 61 31 Email : christian.prasil@wanadoo.fr
- **Trésorière :** Danièle SKRZYPCZAK
2 avenue du pasteur Rollin 30140 ANDUZE
Tél. 06 37 32 25 05 Email : dan.sk@orange.fr
- **Trésorière adjointe :** Annie VOLPELIERE

Compte Eglise

Pour plus de facilité, pour vos virements postaux ou bancaires, votre trésorière propose de vous donner une photocopie du relevé de la Caisse d'Epargne qui garantira le bon enregistrement des opérations.

E.P.R.E. du Pas-des-Cévennes
Caisse d'Epargne LANGUEDOC-ROUSSILLON
N° de compte : 08911048072
IBAN : FR76 1348 5008 0008 9110 4807 253

LE JEU

1) Dans quel livre peut-on lire le verset :
Vous les sourds, écoutez !
Vous les aveugles, regardez et voyez !
A - Romains B - Hébreux
C - Esaïe D - Actes

2) Quand ils arrivent à Capharnaüm, où Pierre trouve-t-il la pièce de monnaie pour payer le tribut ?
A - Dans un coffret B - Dans la bouche d'un poisson
C - Dans sa sacoche D - Au fond d'une jarre

3) Dans quel Evangile trouve-t-on l'entretien de Jésus avec Nicodème ?
A - Matthieu B - Marc
C - Luc D - Jean

4) Quelle punition est infligée au peuple d'Israël quand il demande un roi ?
A - Des tonnerres et de la pluie
B - La sécheresse
C - Une épidémie
D - Une invasion de sauterelles

Toute l'équipe de l'Olivi
vous présente ses meilleurs v ux pour 202

Associations

- Centre Carrefour Béthanie :
2211 route de Boisset 30140 BAGARD
Président : Bernard DELANNOY Tél. 04 66 25 36 50
site internet : www.carrefour-bethanie.fr

- de Bienfaisaance parmi les Protestants d'Anduze et du Canton (A.Bi.P.A.C.) :
siège : 3 rue Grefeuille 30140 ANDUZE
Présidente : Jacqueline ROUDIL Tél. 04 66 61 85 38
Association de bienfaisance reconnue d'utilité publique
C.C.P. 26 50 33 A Montpellier

- des Amis de l'Orgue du Temple d'Anduze :
siège : 3 rue Grefeuille 30140 ANDUZE
Président : Guy GRANIER
209 chemin bas de la Micalerie Tél. 06 21 69 71 41
30140 Boisset et Gaujac
Association culturelle loi 1901
site internet : www.orgue-anduze.org

- Val de l'Hort :
Centre International de séjours
1050 chemin bas 30140 ANDUZE
Président : Hubert KHUN
Directrice : Aurélie LAGOUTTE
Tél. 04 66 61 61 06 - Fax : 04 66 60 52 07
Association 1901 membre des UCJG et d'ETHIC ETAPES
site internet : www.cis.anduze.com

Rassemblement des articles : Début mars
Prochaine parution : Fin mars
Imprimé par nos soins